

# Animer un groupe de partage d'évangile : le lien avec la communauté

*Trois objectifs, quelques pistes pour favoriser :*

- La transparence
- La visibilité
- L'accompagnement

## ■ LA TRANSPARENCE

### **Rappels :**

- Légitimité et responsabilité de tout baptisé à offrir la Parole de Dieu et la partager avec d'autres.
- Créativité et souplesse dans les propositions de groupes de partage.

Il ne s'agit pas de demander « la validation pour tout » auprès de l'EAP et du curé,  
MAIS :

- Quelle joie d'informer le curé, l'EAP (...), de la naissance d'un groupe de partage de la Parole de Dieu !
- Quelle joie pour les responsables pastoraux (curé, EAP ...) d'être informés de ces initiatives !
- Avec une attention particulière lorsqu'il s'agit de faire des propositions au sein des groupes déjà existants sur la paroisse (parents des enfants du KT, EAFD ...) : une validation sera alors nécessaire.

Ce souci de la transparence favorise la communion ecclésiale.

## ■ LA VISIBILITÉ

### **Comment faire connaître à tous ces propositions ?**

- La fréquentation aux célébrations dominicales peut être irrégulière, avec une perte d'informations
- Une personne peut entrer dans l'église sans appartenir à la communauté et être intéressée par un groupe de partage de l'évangile, fraternel et ouvert



Et comment faire vivre à tous l'expérience de quelques-uns ?  
Tous ne rejoindront pas un groupe de partage de la Parole : comment nourrir l'ensemble de la communauté par cette expérience ?

### **Pistes possibles :**

- un panneau avec les groupes existants, les coordonnées des personnes à contacter, les quartiers où ces groupes se retrouveront ...
- un lancement « liturgique » lors d'une assemblée dominicale
- proposer une « messe qui prend son temps » avec un temps d'écoute et de partage de la Parole pendant la liturgie
- prier occasionnellement pour ces groupes lors des prières universelles du dimanche
- proposer une « fête à mi-parcours » pour donner envie à d'autres d'oser l'aventure

## **■ L'ACCOMPAGNEMENT**

• La rencontre en vérité avec l'autre engage, et il y a une éthique de la rencontre. Il est possible que lors des partages des événements de vie, douloureux, émergent. Il y a là une règle d'or à respecter : ce qui se dit dans le groupe reste dans le groupe. Il en va de la confiance et du respect nécessaire à une rencontre en profondeur des uns et des autres.

Cela ne signifie pas rester indifférent. Il est possible de passer le relai, en respectant quelques conditions :

*« Je ne parle jamais d'une personne à une autre sans son autorisation »  
Je peux demander un conseil en présentant la situation, de façon anonyme.*

• Quel(s) lieu(x), quelle(s) personne(s) pour relire ces expériences dans les groupes de partage ?

*A la demande des animateurs ?  
De façon ponctuelle pour tous les animateurs ?  
De manière régulière ?*

• Pourquoi « recueillir les fruits » ?

Il ne s'agit pas de comptes-rendus à envoyer systématiquement à l'évêché !

Relire ce qui s'est vécu dans un temps de partage, les paroles qui se sont échangées, permet

*de leur donner plus d'ampleur  
d'être mieux à l'écoute du travail de l'Esprit et des chemins nouveaux qu'il peut ouvrir*

*de pouvoir en donner des échos à la communauté lors des liturgies dominicales  
à d'autres de porter dans les personnes, les groupes dans la communion et la prière et de rendre grâce ensemble*